

## 40 ans de Pax Romana



Il y a deux façons de regarder le passé : en le prenant comme une donnée irréversible et statique, fixée à jamais dans le temps, souvenir rêveur de ceux qui ne peuvent ou ne veulent plus construire, ou en le voyant dans le courant dynamique de la vie, moment unique du devenir des êtres et des institutions, rendu pleinement intelligible dans la tension vitale de l'instant présent vers le futur.

Le visage du passé qui nous intéresse ici n'est pas celui qui est resté figé dans les rapports, les minutes ou les photos... Le passé vient jusqu'à nous, il est dans le moment présent, et le façonne. C'est du passé que le présent est né et c'est dans le présent, bouillonnant de vie, qu'en peut le rencontrer dans la pureté de ses éléments valables. Dans le présent, le passé est déjà intimement mêlé au futur, incorporé à la substance même des projets et des plans, à leurs lignes de force, à leur inspiration profonde. Parler, donc, du passé de Pax Romana revient à regarder Pax Romana dans le moment présent, en essayant de déceler dans les forces qui le poussent vers certaines routes de préférence à d'autres l'influence même du passé et de son visage vivant.

### Le visage du passé

Le passé de Pax Romana pouvait, d'ailleurs, fournir du matériel abondant pour des descriptions détaillées... Il y en a de quoi s'émerveiller - le rythme de son expansion géographique, son caractère si adapté aux conditions particulières de l'Université, la façon dont se déroulent ses grands congrès et rencontres, la conscience in-



ternationale que Pax Romana a éveillée chez les universitaires de tous les pays, l'inspiration que le Mouvement international a pu donner aux Fédérations nationales et, par elles, aux groupes locaux et aux individus...

Si je voulais décrire ce passé, je devrais parler d'abord de l'effort d'étude et de pensée qui s'est poursuivi à l'intérieur de Pax Romana pour la définition de sa propre mission. Il faudrait dire qu'au moment du départ Pax Romana était une confédération de quelques groupements européens d'étudiants catholiques; que, par l'étude du rôle propre de l'Université, par l'ouverture aux courants dominants dans l'apostolat laïc, par la soumission aux directives bien précises données maintes fois par la Hiérarchie et par le Saint-Père Lui-même, Pax Romana a réussi à définir clairement son but propre et à s'affermir dans l'apostolat universitaire...

Il faudrait parler de l'extension géographique de Pax Romana, de la concentration de ses efforts et attentions dans les 10 dernières années sur l'Asie (le Séminaire Asiatique en 54 aux Indes, l'Assemblée Interfédérale de 59 aux Philippines), sur l'Afrique (le début des groupements catholiques en 54, le I Séminaire en 57 à Accra, le II Séminaire en 60 à Léopoldville), sur l'Amérique Latine...

Il faudrait parler de l'élargissement d'idées et de méthodes que cette expansion géographique a demandé, amenant Pax Romana à faire face à des conditions culturelles et sociologiques nettement différentes, et amenant ses groupements nationaux à se préciser des buts immédiats divers, des méthodes pratiques différenciées, des structures adaptés aux conditions nouvelles...

Il faudrait surtout parler de la communauté vivante qui est Pax Romana, du dialogue fraternel qui a lieu dans son sein, des liens d'amitié qui se sont établis au-delà des frontières de pays, de race ou de civilisation, de la charité chrétienne qui l'anime du dedans et qui est la source profonde de toutes ses activités...

Mais ce n'est pas ce "cliché" du passé que je veux mettre ici en relief, quoiqu'il soit nécessaire dans son objectivité. Je préfère situer cet article dans l'optique qui voit le passé dans la gestation du futur au sein du présent. Par cette optique je vois quelques aspects saillants de la situation actuelle de Pax Romana où se cristallisent les données du passé et où se dessinent, avec netteté, des lignes d'orientation future.

#### 4. Pax Romana. Expression d'universalité authentique

Pax Romana est par vocation essentielle un Mouvement international. Par le nombre et la diversité de ses membres (MIEC - 92 fédérations dans 55 pays; MIIC - 73 fédérations dans 45 pays), Pax Romana est une des organisations internationales qui peut en vérité stayer universelle.

Une croissance organique lui a donné un équilibre rare dans la participation et la collaboration entre ses membres des différents continents. Ceci est d'autant plus remarquable que cette croissance a atteint son rythme le plus rapide au moment même de l'histoire où les nationalismes à outrance et la division du monde en blocs monolithiques, fermés et irréductibles, risquent de nuire radicalement à l'unité des races et des nations que les conditions du progrès semblaient rendre plus que jamais accessible.

L'intégration graduelle des représentants de nouveaux pays et d'Universités récentes et l'adaptation à leurs conditions particulières se sont faites sans les sursauts d'une propagande facile si répandue de nos jours. Les valeurs propres de chaque culture ont été reçues avec joie, sont devenues des biens du patrimoine commun. Partout où il y a un groupe d'universitaires catholiques, leur action, retentissement local du but spécifique de Pax Romana, s'est développée dans une ligne d'universalité - transmission du Message Chrétien dans un langage adapté aux besoins de notre temps, accessible à toutes les intelligences, ouvert à toutes les cultures.

Son but de christianisation du monde des idées et des institutions sociales qui en naissent, a amené Pax Romana à sauvegarder les authentiques valeurs culturelles et à promouvoir l'ordre social juste. Dans ce rôle primordial, Pax Romana a dû garder une fine lucidité du jugement - l'universalité véritable exige que l'on n'accepte que les expressions valables de la culture et les transformations sociales capables de servir l'homme.

Sa responsabilité propre lui imposant une sagesse clairvoyante, Pax Romana ne peut pas se contenter de l'image pâle et superficielle d'universalité qui semble séduire les naïfs.

L'universalité que Pax Romana accueille dans son sein est bâtie sur la vérité - elle demande des membres dans leur pleine maturité et dans la fidélité à leur originalité propre, elle exige une échelle de valeurs où les différents degrés du beau, du vrai, du bien, soient clairement avoués. L'Universalité dont Pax Romana a à porter témoignage dans le monde est axée, non sur des apparences d'égalité ou des attitudes protectionnistes, mais sur la

fraternelle collaboration des universitaires de tous les pays, conscients de leurs responsabilités de chrétiens, ouverts mutuellement aux traditions de chacun et également capables de reconnaître les exigences premières et inéluctables de la Vérité.

## 2. Primauté des valeurs religieuses



Cet équilibre de vision n'est possible que par l'actualisation permanente de la sphère où se procède l'engagement de Pax Romana dans le monde. Je parle de la sphère purement religieuse. C'est là que Pax Romana est à l'aise car sa mission y prend tout son sens et toute son ampleur.

Beaucoup d'expériences se sont déroulées pendant ces 40 ans. Toujours Pax Romana, soit au plan international soit par ses groupes nationaux, s'est penchée sur les structures sociales et politiques. Toujours Pax Romana s'est mise attentivement à l'étude de l'institution universitaire, de son encadrement historique, de ses buts, des conditions de sa vie interne, des exigences de son rayonnement dans la société. Toujours Pax Romana a pris le vaste domaine de la culture, pour le scalpeliser dans certains secteurs, pour étudier les implications philosophiques, morales, sociales des idées majeures.

Mais toujours aussi Pax Romana, comme par une sorte de mouvement "action-réaction", s'est redressée de telles études ou analyses pour plonger plus profondément dans la vie même de l'Église, pour/consacrer davantage aux grandes interrogations posées à l'homme contemporain dans le domaine de la foi. Car c'est cela qui fondamentalement concerne Pax Romana - la quête du royaume de Dieu

envisagé comme le but ultime de toute activité, la raison-d'être profonde de toute organisation, la force qui conditionne et libère tout effort.

Son passé nous montre que dans la fidélité à la primauté des valeurs religieuses Pax Romana atteint le maximum de son efficacité. Autrement, c'est le compromis inévitable, le refus pratique à être présence mandatée de l'Eglise. Ce sera aussi la confusion subtile et dangereuse entre le royaume de la terre et le royaume des cieux, dans l'illusion toujours facile que la Jérusalem Nouvelle ne sera que l'aboutissement "naturel" de la cité terrestre. Pax Romana, dans l'Eglise et avec l'Eglise, participe aux deux royaumes, mais connaît, par théorie et en réalité, la différence entre l'éternel et le contingent, l'absolu et le possible.

### 3. Dans le courant de l'apostolat laïc...

Cette tension entre ce qui est de Dieu et ce qui est de César n'est pas d'ailleurs le seul privilège de Pax Romana ! Elle atteint toute l'Eglise et, de façon spéciale, tout l'apostolat laïc dont Pax Romana fait partie.

Ces 40 années ont été, en même temps que l'étoffe même de la vie de Pax Romana, l'époque du développement de l'apostolat laïc. On ne peut pas minimiser l'influence subie par Pax Romana de la part des différents courants d'apostolat laïc : témoignage et présence, action apostolique de milieu, stratégie technique "d'offensive" pour l'apostolat, engagement dans le temporel, renouveau liturgique et biblique comme source de toute action...

Née dans l'isolement d'une vocation particulière au service de l'Eglise (vocation que, d'ailleurs, les Saints-Pères n'ont cessé



de souligner et d'encourager), Pax Romana s'est vue bientôt dans le même courant d'esprit et d'action avec les autres organisations de laïcs. Collaboration à tous les niveaux, inspiration mutuelle, dialogue encourageant - aspects différents que prend l'unité foncière expérimentée par tous les groupements d'apostolat laïc. Tendance à la compréhension réciproque qui ne fait que s'accroître, désir de découvrir dans l'autre non les causes éventuelles de division mais les plateaux de rencontre ou les richesses complémentaires.

Par la reconnaissance de cette identité d'idéal et de mission, Pax Romana peut surmonter le danger de devenir un "ghetto" au sein des autres groupes. Elle peut être en mesure de contribuer, d'une façon articulée, à l'expansion de la vie qui coule au sein de l'Eglise et qui s'exprime par les efforts, succès, échecs, aspirations, générosités, de tous les fidèles, engagés dans l'œuvre de l'apostolat. Pax Romana peut exprimer, dans la collaboration loyale avec les autres mouvements catholiques, le désir d'unification qui naît de la reconnaissance de la complexité de la vie moderne et de l'interdépendance étroite de ses institutions. Pax Romana est au milieu d'un monde où les idées sont, moins que jamais, étrangères aux faits, où elles naissent et s'explicitent au carrefour des événements qui sont l'expression et l'encadrement de la vie des hommes. Par sa collaboration avec les autres groupements d'apostolat, par son ouverture à leurs méthodes, Pax Romana n'isole pas la culture supérieure, mais l'envisage au cœur même des expressions de la vie.



#### 4. Une mission spécifique : l'apostolat intellectuel

Mais cette complexité du monde où Pax Romana incarne et l'identification de Pax Romana aux autres groupements apostoliques ne sauraient nier ce qui est propre du Mouvement.

Si, dans les premières années de sa vie, l'idée d'entraide entre les groupements d'étudiants catholiques était le moteur de toutes les activités, bien vite Pax Romana s'est penchée sur soi-même, en cherchant à définir son propre but. Il est devenu clair : c'était la christianisation de l'Université, du monde de la culture et de toutes les activités qui en découlent.

Définition évidente et facile pour une Europe avec 1000 ans de vie universitaire, il a fallu la remanier, l'adapter aux situations sociologiques entièrement différentes des pays d'Asie ou d'Afrique. L'Université est le din du modèle du Moyen-Âge, le monde de la culture déverse les bordes d'une élite pour se répandre en devenant de plus en plus diffus, les activités qui en découlent sont assez souvent des tâches techniques à un degré de spécialisation très poussé... Quel devient donc le contenu de la définition ? Elle reste, pourtant, valable. Et c'est là le grand mérite de Pax Romana : la fidélité à sa mission propre en allant de pair avec une incarnation réaliste de cette mission dans des conditions nouvelles.

Pax Romana a trouvé et continue à rechercher les structures apostoliques adaptées à ces conditions nouvelles, elle essaie des méthodes, des techniques, des moyens. Il n'en reste pas moins vrai que sa mission devient aussi de plus en plus nette et requise dans le monde d'aujourd'hui.

L'accessibilité de la culture, sa rapide diffusion, l'appa-

rence de savoir qu'elle donne à l'homme des rues, ne sont pas sans dangers. Dans la rencontre entre la foi et les grandes découvertes de la science et de ses applications techniques, combien de démissions face à des principes fondamentaux ou à des méthodes inaliénables de la pensée humaine, combien d'idées renversées dans leurs valeurs propres, combien d'efforts gaspillés dans des actions sans portée réelle ! Dans la confrontation de cultures et civilisations, différentes, quelle absence d'objectivité du jugement, de clarté de vision, de lucidité des connaissances !

Le rôle des intellectuels devient pressant, requis. Plus que jamais, les intellectuels catholiques doivent apporter au monde une vision équilibrée de la vie, une réalisation efficace et sérieuse des professions, une réponse réfléchie et vigoureuse aux innombrables problèmes posés par notre époque. Pax Romana est née, existe et se développera pour faire fructifier davantage les efforts poursuivis à travers le monde par tous les universitaires.

Insérée dans le grand courant de l'apostolat laïc, Pax Romana accomplira davantage sa mission spécifique dans la fidélité aux exigences de l'apostolat universitaire qui, comme le soulignait Pie XII, "répond à une vocation bien nette créant dans la vie apostolique de l'Eglise des besoins, des possibilités et des devoirs spéciaux, communs à tous, hommes et femmes, de toute race et culture".

MARIA DE LOURDES PIMENTASILGO

